

❶ Il était une fois un paysan appelé Cancre, qui avait attelé ses deux boeufs et s'était rendu à la ville avec une charretée de bois qu'il voulait vendre. Son acquéreur lui en donna deux écus, et c'était un docteur. Quand le paysan vint pour se faire payer, le docteur s'était mis à table, et le pauvre homme vit avec envie la bonne table et les bons vins qu'il avait.

❷ Rien qu'à le voir, il en avait le coeur épanoui, et il se dit qu'il aimerait bien être aussi médecin. Son argent dans la main, il resta planté là encore un petit moment, tout hésitant;

❸ et pour finir, il demanda s'il ne lui serait pas possible, à lui aussi, de devenir docteur.

✎ - Mais si, répondit le docteur, et même il ne faut pas longtemps.

- Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ? demanda le paysan.

- D'abord que tu t'achètes un abécédaire, mais un grand, tu sais, un de ceux qui ont un coq sur la couverture; ensuite tu te fais de l'argent en vendant ta charrette et tes boeufs, et tu t'achètes le costume, le chapeau et tous les accessoires qui conviennent à l'art de médecine; enfin, tu feras peindre une enseigne qui portera ces mots : Ici *le Docteur Je-Sais-Tout*, et tu n'auras qu'à la faire clouer au-dessus de ta porte.

❹ Le paysan suivit à la lettre les indications qu'il avait reçues. Il était donc installé et avait même déjà un peu, un tout petit peu pratiqué, quand il arriva qu'une certaine somme d'argent fut volée à un grand et riche seigneur, qui entendit alors parler de ce docteur *Je-Sais-Tout*, dans son village, lequel ne devait pas manquer de savoir évidemment où se trouvait l'argent. Le seigneur fit atteler aussitôt pour se faire conduire dans le village et entra lui demander s'il était bien le docteur *Je-Sais-Tout*.

- *Oui, oui*, c'était bien lui. Alors le seigneur lui dit qu'il aurait à l'accompagner et à retrouver l'argent qu'on lui avait volé.

❺ - Mais bien sûr, donna-t-il en réponse,

❻ seulement la Margot, sa femme, devait aussi venir avec lui. Le seigneur n'y vit aucun inconvénient, dit que c'était très bien ainsi et les prit tous les deux dans son carrosse. Et les voilà partis.

❼ La table était servie quand ils arrivèrent dans le noble manoir, et le seigneur l'invita, avant tout, à manger avec lui. Bien volontiers, répondit-il, mais sa femme, la Margot, devait manger aussi.

Et ils prirent place à table, tous les deux, en face du noble seigneur. Quand le premier valet eut présenté et servi le premier plat de ce festin délicieux, le paysan poussa du coude sa Margot et lui dit: " Celui-là, c'était le premier! "

Il voulait lui apprendre que c'était le premier des différents valets qui allaient apporter les plats successifs.

⑦ Mais le serviteur, en l'entendant, crut qu'il avait voulu dire qu'il était le premier des voleurs; et comme il l'était, en effet, il en trembla de crainte et s'empessa de prévenir les autres, une fois sorti de la salle à manger: " Ce docteur connaît tout, nous n'avons aucune chance! Il a dit que j'étais le premier. "

Du coup, le second valet ne voulait plus y aller, mais il dut bien servir quand même; et quand il entra, en portant son plat, le paysan donna un coup de coude à sa femme et lui dit: " Margot, c'est le deuxième, celui-là! " Saisi d'effroi, le valet se hâta de sortir. Les choses n'allèrent pas mieux pour le troisième complice, car dès qu'il entra le paysan dit à sa femme: " Margot, voilà le troisième! "

Au quatrième valet, il incombait de servir un plat couvert, et quand il fut posé sur la table, le seigneur, sans lever le couvercle du plat, dit au docteur que l'occasion était bonne de lui faire voir un peu son art en devinant ce qu'il y avait dans ce plat (qui était préparé avec de ces gros crabes qu'on appelle tourteaux ou cancre). Le paysan contempla le couvercle et le grand plat d'argent d'un oeil vide, et comme il n'avait pas la moindre idée de ce qu'il lui fallait faire, il finit par soupirer à mi-voix:

⑧ - Aie, aïe, aïe, mon pauvre Cancre!

⑩ - Puisqu'il le sait, s'exclama le seigneur, qui l'avait entendu, il sait aussi où est l'argent !

⑪ Tremblant d'appréhension et d'épouvante, le quatrième valet fit un signe à ce docteur qui savait tout, afin qu'il quittât la table et vînt le retrouver à l'office.

Quand il y vint, ils étaient là tous les quatre, qui lui avouèrent avoir volé l'argent, mais ajoutèrent qu'ils étaient prêts à lui verser une bonne somme s'il consentait à ne pas les dénoncer, parce qu'ils risquaient leur vie tous quatre, s'il le faisait. Ils le menèrent aussi à l'endroit où ils avaient caché l'argent.

Tout heureux de la chose, le docteur revint à table en disant: " Mon seigneur, je vais chercher dans mon livre où est caché l'argent. " Mais le cinquième valet s'était glissé dans la cheminée pour écouter ce qui se disait et pour apprendre si ce fameux docteur n'en savait pas encore plus long. Ouvrant son abécédaire, le " docteur " se mit à le feuilleter d'avant en arrière et de derrière devant, cherchant, sans la trouver, l'image du coq, qu'il savait pourtant y figurer. Comme il ne la trouvait toujours pas, impatienté, il grommela: " Puisque tu es dedans, il faudra que tu apparaises, il n'y a pas à dire! "

Le valet qui se dissimulait dans la cheminée crut qu'il parlait pour lui et sortit aussitôt, tremblant de tous ses membres, en s'exclamant: " Cet homme sait tout! "

❶❷ Alors le docteur Je-Sais-Tout montra au grand seigneur à quel endroit se trouvait l'argent, mais sans dénoncer les coupables, si bien qu'il reçut une fameuse récompense des deux côtés, ce qui lui fit beaucoup d'argent, en plus de la célébrité.